

THE HIND IN THE WOOD.

ONCE upon a time there was a King and Queen who were very happy together, but great regret was felt that they had no heir. One day when the Queen was sitting by a fountain, a large crab appeared, and said, "Great Queen, you shall have your wish." The crab then changed into a handsome little old woman, and walked out of the fountain without being wetted. She conducted the Queen through a path in the wood which she had never seen before, although she had been in the wood a thousand times.

The Queen's astonishment was increased by the sight of a palace of diamonds. The gates opened, and six fairies issued forth. They all made a courtesy to the Queen, and each presented her with a flower of precious stones. There was a rose, a tulip, an anemone, a columbine, a carnation, and a pomegranate. "Madam," said they, "we are delighted to announce to you that you will have a beautiful Princess, whom you will call Désirée. Send for us the moment she is born, for we wish to endow her with all good qualities; hold the bouquet, and name each flower, thinking of us, and we shall be instantly in your chamber."

The Queen returned to court, and soon after a Princess was born, whom she named Désirée; she took the bouquet, named the flowers one after another, and all the fairies arrived. They took the little Princess upon their knees and kissed her, one endowing her with virtue, another with wit, a third with beauty, the next with good fortune, the fifth with continual health, and the last with the gift of doing everything well which she undertook.

The Queen thanked them for the favours conferred upon the little Princess, when there entered so large a crab that the door was scarcely wide enough for her to pass through. "Ah! ungrateful Queen," said the crab, "have you so soon forgotten the Fairy of the Fountain, and the service I rendered you by introducing you to my sisters! You have summoned them all, and I alone am neglected!" The Queen asked her pardon; and the fairies, who feared she would endow the child with misery and misfortune, seconded the Queen's endeavours to appease her. "Very well," said she; "I will not do all the mischief to Désirée I had intended. However, I warn you that if she sees the light of day before she is fifteen, it will perhaps cost her her life."

LA BICHE AU BOIS

traduction cc-by-sa 20151115 (Als3310)

Il était une fois un roi et une reine qui étaient très heureux ensemble, mais à leur grand regret, ils étaient sans héritier.

Un jour où la reine était assise au bord d'une fontaine, un énorme crabe apparut et lui dit: "Grande reine, votre vœu va finalement se réaliser."

Le crabe se métamorphosa en une jolie petite vieille dame et sortit de la fontaine sans se mouiller. Il mena la reine vers un sentier à travers bois qu'elle n'avait jamais vu bien qu'elle y soit venue des milliers de fois.

Son étonnement fut à son comble en voyant apparaître un palais en diamants. Les grilles s'ouvrirent et il en sortit six fées. Elles vinrent toutes faire une profonde révérence à la reine, et chacune lui offrit une fleur en pierre précieuse. Il y avait une rose, une tulipe, une anémone, une ancolie, une œillet et une grenade. "Madame, lui dirent-elles, nous sommes bien aises de vous annoncer que vous allez avoir une belle princesse, que vous nommerez Désirée. Mandez-nous de venir immédiatement à sa naissance, car nous voulons la doter de toutes sortes de bonnes qualités; il vous suffira de prendre ce bouquet et de nommer chaque fleur en pensant à nous et nous serons là instantanément."

La reine repartit pour la cour; quelques temps après une princesse naquit, qu'elle nomma Désirée; aussitôt elle prit le bouquet et nomma chaque fleur l'une après l'autre, et les six fées arrivèrent. Elles prirent la petite princesse sur les genoux, l'embrassèrent et la dotèrent de vertu, d'esprit, de beauté, de bonheur, de bonne et de réussite pour toutes ses entreprises.

Alors que la reine les remerciait pour les faveurs qu'elles venaient de faire à la petite princesse, on vit entrer un crabe tellement gros que la porte fut à peine assez large pour son passage. "Ha! reine ingrate, dit le crabe, avez-vous donc si vite oublié la fée de la fontaine et le service que je vous ai rendu en vous présentant à mes sœurs? Vous les avez toutes convoquées, et moi je suis la seule que vous négligez!"

La reine lui demanda pardon et les fées, qui craignaient qu'elle ne dote la princesse de misères et de malheurs, secondèrent les efforts de la reine pour la calmer. "Fort bien, leur dit-elle, je ne ferai pas à Désirée tout le mal que j'avais résolu. Néanmoins, je vous préviens, si elle voit le jour avant l'âge de quinze ans, il lui en coûtera peut-être la vie."

As soon as the crab had left, the Queen asked the fairies to preserve her daughter from the threatened evil, and they decided to build a palace without doors or windows, and to educate the Princess there till the fatal period should have expired. Three taps of a wand produced this grand edifice, in which there was no light but that of wax candles and lamps; but there were so many of these that it was as light as day. The Princess's intelligence and skill enabled her to learn very quickly, while her wit and beauty charmed everybody; the Queen would never have lost sight of her, if her duty had not obliged her to be near the King. The good fairies every now and then went to see the Princess. As the time drew near for her to leave the palace, the Queen had her portrait taken, and sent it to the greatest courts of the world. There was not a prince who did not admire it; but there was one who could never leave it. He shut himself up, and talked to it as though it could understand him. The King, who now hardly ever saw his son, inquired what prevented his appearing as cheerful as usual. Some courtiers told him they feared the Prince would go out of his mind; for he remained whole days shut up in his room, talking as though he had some lady with him. The King sent for his son, and asked him why he was so altered. The Prince threw himself at his father's feet, and said, "I confess that I am desperately in love with Princess Désirée, and wish to marry her." He ran for the portrait, and brought it to the King, who said, "Ah! my dear Guerrier, I consent to your wish. I shall become young again when I have so lovely a Princess at my court."

The Prince begged the King to send an ambassador to Princess Désirée; and Bécafigue, a very eloquent young nobleman, was selected.

The ambassador took his leave of the Prince, who said, "Remember, my dear Bécafigue, that my life depends upon this marriage. Omit no means of bringing the lovely Princess back with you."

The ambassador took with him many presents for the Princess, and also a portrait of the Prince.

On his arrival, the King and Queen were enchanted; they had heard of Prince Guerrier's personal merits, and were well content to have found a husband for their daughter so worthy of her.

The King and Queen resolved that the ambassador should see Désirée, but the Fairy Tulip said to the Queen, "Take care, Madam, that you do not introduce Bécafigue to the Princess; he must not see her yet, and do not consent to let her go until she is fifteen years old; for if she quit her palace before then some misfortune will befall her." And the Queen promised to follow her advice.

On the ambassador's arrival, he asked to see the Princess, and was surprised that that favour was denied him. "It is no caprice of ours, my Lord Bécafigue,"

Dès que le crabe se fut éloigné, la reine demanda aux fées de préserver sa fille des maux qui la menaçaient; elles décidèrent de bâtir un palais sans portes ni fenêtres pour y élever la princesse jusqu'à la fin de cette période fatale.

Trois coups de baguette et cet édifice grandiose sortit de terre. Pas un rai de lumière du jour mais tellement de chandelles, de bougies et de lampes qu'on y voyait comme en plein jour. L'intelligence et la vivacité de la princesse lui permirent de s'instruire très rapidement; son esprit et sa beauté charmaient tous ceux qui l'approchaient. La reine serait restée en sa compagnie en permanence si ses devoirs ne l'avaient retenue auprès du roi. Les bonnes fées venaient lui rendre visite de temps en temps.

Comme l'heure approchait de quitter le château, la reine fit faire son portrait qu'elle fit circuler dans les plus grandes cours royales de l'univers. À sa vue il n'y eut aucun prince qui ne se défendit de l'admirer; mais il y en eut un qui en fut si touché, qu'il ne put plus s'en séparer. Il s'enferma avec le portrait, en lui parlant comme s'il pouvait le comprendre. Le roi, en ne voyant presque plus son fils, demanda ce qui l'empêchait de retrouver sa gaieté coutumière. Plusieurs courtisans l'informèrent qu'ils craignaient que le prince ne soit devenu fou car il restait enfermé dans sa chambre en parlant à une dame comme si elle était présente. Le roi envoya quérir son fils et lui demanda pour quelle raison il avait si radicalement changé. Le prince se jeta aux pieds de son père en disant: "Je tiens à vous avouer que je suis tombé amoureux de la princesse Désirée et que je souhaite l'épouser". Il se précipita pour chercher le portrait et le rapporta au roi qui répondit: "Ah, mon cher Guerrier, je comprends votre vœu et consens au mariage. Je vais rajeunir en un instant avec une princesse aussi belle à ma cour."

Le prince supplia le roi d'envoyer un ambassadeur auprès de la princesse Désirée et ce fut le jeune aristocrate Bécafigue, connu pour son éloquence, qui fut choisi. Au moment de prendre congé, le prince lui dit: "N'oubliez pas, mon cher Bécafigue, qu'il y va de ma vie. Ramenez la belle princesse à n'importe quel prix." L'ambassadeur partit avec de nombreux présents pour la princesse et un portrait du prince. Le roi et la reine furent enchantés de son arrivée car ils avaient entendu parler des mérites exceptionnels du prince Guerrier: ils étaient pleinement satisfaits d'avoir trouvé pour leur fille un époux si digne d'elle. Ils décidèrent de lui présenter Désirée mais la fée Tulipe s'y opposa: "Gardez-vous bien, madame, de présenter Bécafigue à la princesse; il ne faut pas qu'il la voie aussi tôt, et ne consentez point à la laisser partir, qu'elle n'ait passé quinze ans; car si elle part plutôt, il lui arrivera quelque malheur." La reine promit de suivre son conseil.

said the King, "that induces us to refuse a request which you are perfectly justified in making;" and he then related to the ambassador the Princess's extraordinary adventure.

The Queen had not yet spoken to her daughter of what was passing; but the Princess knew a great marriage was in agitation for her.

The ambassador, finding his endeavours to obtain the Princess were useless, took leave of the King, and returned. When the Prince found he could not hope to see his dear Désirée for more than three months, he fell dangerously ill. The King was in despair, and resolved to go to the father and mother of Désirée, and entreat them no longer to defer the marriage.

During all this time Désirée had scarcely less pleasure in looking at the Prince's portrait than he had in gazing at hers. And her attendants did not fail to discover this—amongst others, Giroflée and Longue-épine, her maids of honour. Giroflée loved her dearly, and was faithful; but Longue-épine had always nourished a secret jealousy of her. Her mother had been the Princess's governess, and was now her principal lady-in-waiting, but as she doted on her own daughter, she could not wish well to Désirée.

The ambassador Becafigue again posted with the greatest speed to the city where Désirée's father resided, and assured the King and Queen that Prince Guerrier would die if they refused him their daughter any longer. At last they promised him that before evening he should know what could be done in the matter. The Queen went to her daughter's palace, and told her all that had passed. Désirée's grief was very great, but the Queen said, "Do not distress yourself, my dear child; you are able to cure him. I am only uneasy on account of the threats of the Fairy of the Fountain." "Could I not go in a coach," replied she, "so closely shut up that I could not see daylight? They might open it at night, to give me something to eat, and I should thus arrive safely at the palace of Prince Guerrier."

The King and Queen fancied this expedient very much; and they sent for Becafigue, telling him the Princess should set out instantly. The ambassador thanked their Majesties, and again returned to the Prince.

A coach was built, lined with pink and silver brocade. There were no glass windows in it; and one of the first noblemen in the kingdom had charge of the keys. And Désirée was locked up in the coach, with her principal lady-in-waiting, Longue-épine, and Giroflée. Longue-épine did not like the Princess; and was in love with Prince Guerrier, whose likeness she had seen. When upon the point of setting out she told her mother she should die if the Princess's marriage took place; and the lady-in-waiting said she would endeavour to prevent it.

The King and Queen felt no uneasiness for their daughter; but Longue-

À son arrivée, l'ambassadeur demanda à voir la princesse et eut la surprise d'apprendre que cette faveur lui était refusée. "Ce n'est point par caprice que nous refusons d'accéder à cette demande parfaitement justifiée" lui dit le roi et il raconta à l'ambassadeur l'aventure extraordinaire de la princesse. La reine de son côté n'avait pas encore parlé à sa fille de ce qui se passait; mais la princesse savait qu'un grand mariage se préparait pour elle. En constatant que ses efforts étaient inutiles, l'ambassadeur prit congé et repartit. Quand le prince apprit qu'il ne pourrait voir sa chère Désirée que dans trois mois, il tomba gravement malade. Désespéré, le roi décida d'aller voir les parents de Désirée pour leur proposer de ne plus différer le mariage. Pendant ce temps, Désirée n'avait pas pris moins de plaisir à regarder le portrait du prince que lui le sien. Et ses suivantes ne manquèrent pas de le remarquer, entre autres, Giroflée et Longue-épine, ses demoiselles d'honneur. Giroflée l'aimait beaucoup et lui était fidèle; par contre Longue-épine était depuis toujours secrètement jalouse d'elle. Sa mère avait été la gouvernante de la princesse; elle était maintenant sa première dame de compagnie, mais sa passion pour sa propre fille l'emportait sur ses responsabilités envers la princesse.

L'ambassadeur Bécafigue fut à nouveau envoyé en grande hâte dans la ville où résidait le père de Désirée; il convainquit le roi et la reine que le prince Guerrier se laisserait mourir s'ils continuaient à lui refuser la main de leur fille. Ils finirent par répondre qu'ils ne manqueraient pas de l'informer de la suite donnée à cette affaire avant la nuit. La reine alla trouver sa fille dans son palais et lui raconta ce qui venait de se passer. Désirée en eut très grand chagrin, mais la reine lui dit: "Ne vous affligez point de la sorte, ma chère enfant, nous avons trouvé comment le guérir. je ne suis inquiète que pour les menaces proférées par la fée de la fontaine." Sa fille répondit: "Ne pourrais-je aller dans un carrosse si bien fermé que je ne verrais point la lumière du jour? on l'ouvrirait la nuit pour me donner à manger, si bien que j'arriverais en toute sécurité au palais du prince Guerrier." Le roi et la reine apprécièrent beaucoup cet expédient, ils envoyèrent chercher Bécafigue et lui annoncèrent que la princesse partait sur le champ. L'ambassadeur remercia leurs majestés et repartit retrouver le prince. Un carrosse fut construit sans fenêtres ni vitrages, décoré de bandes de brocart rose et argent. Un des premiers du royaume fut chargé des clefs. Puis Désirée fut enfermée dans le carrosse avec sa première dame de compagnie, Longue-épine et Giroflée. Longue-épine détestait la princesse et elle était tombée amoureuse du Prince Guerrier en voyant son portrait. Au moment de partir, elle dit à sa mère qu'elle mourrait de chagrin si le mariage se réalisait; la dame de compagnie lui répondit qu'elle ferait tout son possible pour empêcher le mariage.

épine, who learned each night from the Princess's officers the progress they were making, urged her mother to execute her plans. So about midday, when the sun's rays were at their height, she suddenly cut the roof of the coach with a large knife. Then, for the first time, Princess Désirée saw the light of day. She had scarcely looked at it, and heaved a deep sigh, when she sprang from the coach in the form of a White Hind, and bounded off to the forest, where she hid herself in a dark covert.

The Fairy of the Fountain, who had brought about this event, seemed bent on the destruction of the world. Thunder and lightning terrified the boldest, and no one remained but the lady-in-waiting, Longue-épine, and Giroflée, the latter of whom ran after her mistress. The two others lost not a moment in executing their project. Longue-épine dressed herself in Désirée's richest apparel, and followed by her mother, set forth towards the city, and were met by the King and his son. The King, advancing with all his court, joined the false Princess; but the moment he saw her, he gave a cry, and fell back. "What do I see?" said he. "Sire," said the lady-in-waiting, boldly advancing, "this is the Princess Désirée, with letters from the King and Queen. I also deliver into your hands the casket of jewels which they gave me on setting out."

The King heard this in sullen silence, and the Prince, leaning upon Becafigue, approached Longue-épine, who was as ugly as Désirée was beautiful.

Struck with astonishment, "I am betrayed," cried he, addressing himself to the King. "What mean you, my lord?" said Longue-épine; "know that you will never be deceived in marrying me." The King and Prince did not answer her; they each remounted their litters, one of the body-guards placed the sham Princess behind him, and the lady-in-waiting was similarly treated; they were then carried into the city, and were shut up in a castle.

Prince Guerrier was so overwhelmed by the shock that he could no longer endure the court, and determined to leave it secretly, to seek out some solitary place wherein to pass the remainder of his sad life. He communicated his plan to Becafigue; who, he felt persuaded, would follow him anywhere. He left upon his table a long letter for the King, assuring him that the moment his mind was more at ease he would return.

While everybody endeavoured to console the King, the Prince and Becafigue sped away, and at the end of three days found themselves in a vast forest, where the Prince, who was still ill, dismounted, while Becafigue went to seek for some fruits for their refreshment.

It is a long time since we left the Hind in the Wood. The Fairy Tulip felt for her misfortune; and conducted Giroflée towards the forest, that she might console the Princess. Giroflée was looking for her dear mistress, when the hind saw her, and leaping a brook, ran up eagerly and caressed her a thousand

Le roi et la reine avaient cessé de s'inquiéter pour leur fille ; mais Longue-épine qui apprenait tous les soirs par les officiers de la princesse que l'on approchait de la ville où elles étaient attendues, pressait sa mère d'exécuter son dessein. Aussi, autour de midi, quand le soleil fut au plus haut, elle coupa brusquement l'impériale du carrosse avec un grand couteau. Alors, pour la première fois, la princesse Désirée vit la lumière du jour. A peine l'eut-elle regardée qu'elle poussa un profond soupir, et bondit hors du carrosse sous la forme d'une biche blanche. Elle s'élança dans la forêt prochaine, où elle s'enfonça sous le couvert des arbres. La fée de la fontaine, qui avait provoqué cette catastrophe, l'accompagna d'une tempête épouvantable de fin du monde. Tonnerre et éclairs terrifièrent les plus courageux et il ne resta plus sur place que la dame de compagnie, Longue-épine et Giroflée. Cette dernière se lança à la poursuite de sa maîtresse. Les deux autres ne perdirent pas une minute pour mener à bien leur projet. Longue-épine mit les plus riches habits de Désirée et, suivie de sa mère, s'achemina vers la ville et leurs hôtes. Le roi suivi de tous ses courtisans, vint à la rencontre de la fausse princesse. Mais en la voyant, il poussa un cri et fit un pas en arrière. – Que vois-je? dit-il. – Sire, dit la dame d'honneur en s'avançant fièrement, voici la princesse Désirée, voici les lettres du roi et de la reine ; voici également la cassette de pierreries dont ils me chargèrent en partant et que je remets aussi entre vos mains.

Le roi, écouta tristement ces paroles tandis que le prince, s'appuyant sur Bécafigue, s'approcha de Longue-épine, dont la laideur n'égalait que la beauté de Désirée. Frappé par la surprise. – Je suis trahi, s'écria-t-il. – Que voulez-vous dire mon seigneur ? lui demanda Longue-épine ; vous ne serez jamais déçu par votre nouvelle épouse. Le roi et le prince gardèrent le silence et remontèrent dans leurs carrosses ; un des gardes mit en croupe la fausse princesse derrière lui, la dame de compagnie subit le même sort ; elles furent menées en ville et enfermées dans un château. Prince Guerrier fut tellement accablé par le choc qu'il prit en horreur la vie de la cour et résolut de s'en aller en secret, et de chercher quelque retraite solitaire pour y passer le reste de sa triste vie. Il mit Bécafigue au courant de son plan, persuadé qu'il le suivrait au bout du monde. Il laissa une longue lettre pour le roi où il promettait de revenir dès que son deuil serait terminé. Pendant que tout le monde essayait de reconforter le roi, Bécafigue et le prince partirent à toute vitesse et, au bout de trois jours se retrouvèrent dans une grande forêt où le prince, toujours malade, descendit de cheval pendant que Bécafigue allait chercher des fruits pour se rafraîchir.

times. Giroflée looked at it earnestly, and could not doubt that it was her dear Princess. Their tears affected the Fairy Tulip, who suddenly appeared. Giroflée entreated her to restore Désirée to her natural form. "I cannot do that," said Tulip; "but I can shorten her term of punishment; and to soften it, as soon as day gives place to night, she shall quit the form of a hind—but, as soon as it is dawn, she must return to it, and roam the plains and forests like the other animals."

"Proceed by this path," continued she, "and you will come to a little hut." So saying, she disappeared. Giroflée followed her directions, and found an old woman seated upon the step of the door finishing an osier basket. She led them into a very pretty room, in which were two little beds. As soon as it was quite dark, Désirée ceased to be a hind; she embraced Giroflée, and promised that she would reward her the moment her penance had ended. The old woman knocked at their door, and gave them some fruit. They then went to bed, and as soon as daylight appeared, Désirée, having become a hind again, plunged into the wood. Meanwhile Bécafique arrived at the cottage and asked the old woman for several things his master wanted. She filled a basket for him, and offered them shelter for the night, which was accepted.

The Prince slept restlessly, and as soon as it was day he arose and went into the forest. After he had walked for some time a hind started off, and he let fly an arrow at her. This hind was no other than Désirée, but her friend Tulip preserved her from being struck. She felt very tired, as such exercise was quite new to her. At last the Prince lost sight of her, and being fatigued himself, gave up the pursuit.

The next day the Prince again went to the forest, determined that the hind should not escape him. He walked about for some time, and, being much heated, he lay down and fell into a sleep; and while he was sleeping the hind came to the spot. She crouched down a little distance from him and touched him, when he awoke. His surprise was great; she ran off with all her might, and he followed her. At length she could run no longer, and the Prince came up to her with delight. He saw she had lost all her strength, so he cut some branches from the trees, covered them with moss, and placing her gently upon the boughs, sat down near her. She became very uneasy, however, as night approached. She was thinking how to escape, when the Prince left her to search for some water. While he was gone she stole away, and safely reached the cottage. The Prince returned as soon as he had found a spring, and sought her everywhere, but in vain; so he returned to the cottage and related to his friend the adventure with the hind, accusing her of ingratitude. Bécafique laughed, and advised him to punish her when he had the chance. Daylight returned, and the Princess resumed her form of the white hind, and

Nous avons quitté la biche dans le bois depuis longtemps. La fée tulipe, désolée de ses malheurs, avait guidé les pas de Giroflée à travers la forêt pour qu'elle puisse retrouver et reconforter la princesse. Giroflée était donc en train de chercher sa chère maîtresse quand la biche la reconnut, sauta un ruisseau et s'approcha d'elle pour la caresser sans fin. Giroflée observa la biche attentivement et ne put douter que ce soit sa chère princesse. Affectée par ses pleurs, la fée Tulipe apparut et Giroflée la supplia de redonner son apparence naturelle à Désirée. — Je ne peux mais je peux raccourcir la durée de la punition; je peux également l'alléger en lui permettant de quitter son corps de biche, dès que le jour laisse place à la nuit; mais chaque matin, à l'aube, elle doit redevenir biche et parcourir plaines et forêts comme les autres animaux. — Suivez ce sentier, continua-t-elle, et vous atteindrez une petite cabane. Puis elle disparut. Giroflée suivit ses instructions et trouva une vieille femme assise sur le seuil de la porte, qui terminait un panier d'osier. Elle les conduisit dans une pièce où se trouvaient deux lits. Dès qu'il fit nuit, la biche redevint Désirée. Elle embrassa Giroflée et lui promit de la récompenser dès que sa punition serait terminée. La vieille femme frappa à la porte et leur donna des fruits. Puis elles se couchèrent, mais, dès que la lumière du jour apparut, Désirée redevint biche et se précipita dans les bois. Pendant ce temps, Bécafique avait atteint la même cabane et demandé à la vieille de quoi manger pour son maître. Elle remplit un panier et leur offrit un abri pour la nuit, ce qu'ils acceptèrent. Le prince eut du mal à dormir et dès que le jour se leva, il repartit dans la forêt. Or il advint qu'il vit passer une biche et lui envoya une flèche. C'était Désirée, que son amie Tulipe empêcha d'être touchée. Elle était très fatiguée, peu habituée à courir toute la journée. Le prince finit par la perdre de vue et, fatigué lui aussi, abandonna la poursuite. Le lendemain, le prince revint sur les lieux, bien décidé à débusquer la biche. Il marcha longtemps, longtemps puis, épuisé par la chaleur, il s'allongea et s'endormit. Pendant son sommeil, la biche s'approcha et s'installa contre lui, le touchant à son réveil. Très surpris par sa présence à son réveil, il voulut la toucher à son tour mais elle s'échappa à son tour et il se lança à sa poursuite. Épuisée, elle finit par s'arrêter et le prince, enchanté, la rejoignit. En voyant qu'elle avait perdu toutes ses forces, il cassa plusieurs branches, les recouvrit de mousse et l'allongea dessus puis s'assit auprès d'elle. Elle de son côté réfléchissait au moyen de s'échapper car la nuit approchait. Heureusement, le prince l'abandonna quelques instants pour aller lui chercher à boire. Pendant son absence, elle en profita pour s'échapper et se réfugia dans la cabane. À son retour de la source, le prince la chercha partout, en vain. Aussi rentra-t-il à la cabane et raconta-t-il son aventure avec la biche à Bécafique, l'accusant d'ingratitude. Bécafique se mit à rire et lui conseilla de la punir dès qu'il le pourrait.

hid herself far away in the forest. She was just fancying herself quite safe, when she caught sight of the Prince. She instantly fled, but as she was crossing a path, he lodged an arrow in her leg, when her strength failed her, and she fell. The Prince came up and was greatly grieved to see the hind bleeding. He gathered some herbs, bound them round her leg, and made her a new bed of branches. He placed the hind's head upon his knees, and lavished caresses upon her. At last the time arrived for returning to the old woman's; he lifted up his game, but he felt that without assistance he could not get his captive home, so he bound her with ribands to the foot of a tree, and went to look for Becafigue. The hind tried in vain to escape, when Giroflée passed by the spot where she was struggling, and set her free just as the Prince and Becafigue arrived and claimed her. "My lord," replied Giroflée, "this hind belonged to me before she did to you. I would much sooner lose my life than her." Upon this the Prince generously gave her up.

They returned to the cottage, and the Prince went in shortly after and inquired who the young woman was. The old dame replied that she did not know; but Becafigue said he knew she had lived with Princess Désirée, and being determined to convince himself, he set to work and made a hole in the partition large enough to perceive them. Giroflée was binding up the Princess's arm, from which the blood was flowing. They both appeared much distressed. "Alas!" said the Princess, "must I become a hind every day, and see him to whom I am betrothed without being able to speak to him!" Becafigue was astonished. He ran for the Prince, who looked through the aperture, and immediately recognised the Princess. Without delay he knocked gently at the door, Giroflée opened it, and the Prince threw himself at the feet of Désirée.

"What!" exclaimed he, "is it you whom I wounded under the form of a white hind?" He was so afflicted that Désirée assured him it was a mere trifle; she spoke to him so kindly that he could not doubt her love for him. He was explaining in his turn the trick that Longue-épine and her mother had played him, when a shrill noise of trumpets echoed through the forest. The Prince looked out of the window and recognised his own colours and standards, and catching sight of his father's litter, ran to it, and told the King of his fortunate meeting with the real Princess.

All this was brought about by the Fairy Tulip. The pretty house in the wood was hers, and she herself was the old woman. The army was ordered to march back again. The Prince and Princess were received in the capital with shouts of joy; everything was prepared for the nuptials, which were rendered more solemn by the presence of the six fairies; and Becafigue was married to Giroflée at the same time.

6789113
CENTRAL CIRCULATION
CHILDREN'S ROOM
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

Le jour revint, la princesse reprit sa forme de biche blanchet et alla se cacher au fond des bois. Elle commençait à se croire saine et sauve quand elle aperçut le prince. Elle s'échappa immédiatement, mais au moment où elle traversait un sentier, il visa sa patte et la blessa d'une flèche. Toute sa force l'abandonna et elle tomba à terre. Le prince s'approcha, désolée de voir sa patte saigner. Il alla arracher des herbes et en entourra la patte et lui fit une nouvelle couche de branches. Il mit la tête de la biche sur ses genoux et la caressa. Finalement, ce fut l'heure de rentrer à la cabane de la vieille; il essaya de la soulever mais il comprit que sans assistance, il ne pourrait ramener sa captive. Il l'attacha au tronc d'un arbre avec des rubans et partit chercher Bécafigue. La biche essaya en vain de s'échapper. Giroflée arriva et la libéra, juste au moment où le prince et Bécafigue arrivaient et la réclamaient. – Monseigneur, lui répondit Giroflée, cette biche m'appartient depuis plus longtemps que vous. Je suis prête à perdre ma vie pour la protéger. À ces mots, le prince abandonna généreusement sa proie.

Ils rentrèrent à la cabane et le prince demanda à la vieille qui était cette jeune femme. Elle répondit qu'elle n'en savait rien. Par contre Bécafigue lui dit qu'il l'avait reconnue et que c'était une des suivantes de la princesse Désirée. Résolu d'en avoir le cœur net, il fit un trou dans la paroi entre les deux pièces. Giroflée était en train de panser le bras de la princesse qui saignait abondamment. Elles avaient l'air toutes deux désespérées.

– Hélas, disait la princesse, quel malheur de redevenir biche tous les jours et de voir celui à qui je suis promise sans pouvoir lui parler! Bécafigue fut stupéfait. Il se précipita vers le prince qui regarda par l'ouverture et reconnut immédiatement la princesse. Sans délai il frappa à la porte, Giroflée ouvrit et le prince se jeta aux pieds de Désirée.

– Quoi? c'est vous que j'ai blessée quand vous étiez biche? Il était désespéré et Désirée dut lui assurer que la blessure était superficielle. Elle lui parla si gentiment qu'il ne put douter de son amour à son égard. Il expliqua à son tour le vilain stratagème de Longue-épine et de sa mère quand une fanfare de trompettes éclata dans la forêt. Le prince regarda par la fenêtre et reconnut les couleurs de sa suite. Apercevant le carrosse de son père, il se précipita et lui raconta comment il venait de retrouver par hasard la vraie princesse.

Tout ceci fut rapporté par la Fée Tulipe. La cabane en bois était à elle, la vieille femme c'était elle-même. L'armée reçut l'ordre de rentrer au palais. Le prince et la princesse furent accueillis dans la capitale avec des cris de joie. Le mariage fut préparé en grande pompe, en présence des six fées et Bécafigue épousa Giroflée le même jour.